



Théâtre
de la DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA
Ville
P A R I S

LE THÉÂTRE
DANS LA VILLE
SAISON 17-18

DOSSIER PRESSE

THÉÂTRE

THÉÂTRE DES ABBESSES

NICHOLAS WRIGHT
BRIGITTE JAKUES-WAJEMAN

Mme Klein CRÉATION

DU 4 AU 20 OCTOBRE 2017

LOCATION

THÉÂTRE DE LA VILLE-ESPACE CARDIN 1, AV. GABRIEL PARIS 8

THÉÂTRE DES ABBESSES 31 RUE DES ABBESSES PARIS 18

theatredelaville-paris.com // 01 42 74 22 77

ATTACHÉ DE PRESSE COMPAGNIE

PASCAL ZELCER pascalzelcer@gmail.com // 06 60 41 24 55

COMMUNICATION/PRESSE

AUDREY BURETTE aburette@theatredelaville.com // 01 48 87 84 61

DU 4 AU 20 OCTOBRE 20H30 | DIMANCHES 15H | RELÂCHE LUNDIS

THÉÂTRE DES ABBESSES 31 RUE DES ABBESSES - PARIS 18

NICHOLAS WRIGHT / BRIGITTE JAQUES-WAJEMAN

COMPAGNIE PANDORA

Mme Klein CRÉATION

TEXTE **Nicholas Wright**

TRADUCTION **François Regnault** (ÉDITIONS DU SEUIL)

MISE EN SCÈNE **Brigitte Jaques-Wajeman**

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **Pascal Bekkar**

SCÉNOGRAPHIE & COSTUMES **Emmanuel Peduzzi**

LUMIÈRES **Nicolas Fauchoux**

OBJETS DE SCÈNE **Franck Lagaroje**

MAQUILLAGE & COIFFURE **Catherine Saint-Sever**

MUSIQUE **Marc-Olivier Dupin**

RÉALISATION COSTUMES **Pascale Robin**

AVEC **Marie-Armelle Deguy, Sarah Le Picard,**

Clémentine Verdier

COPRODUCTION Théâtre de la Ville-Paris - Les Treize Arches-Brive - Compagnie Pandora.

DURÉE **2H**

RENCONTRES

À L'ISSUE DES REPRÉSENTATIONS

DIMANCHE 8 OCTOBRE

AVEC l'équipe artistique & ANIMÉE PAR **Lydia Gaborit**

DIMANCHE 15 OCTOBRE

Théâtre et Psychanalyse

RENCONTRE PROPOSÉE PAR **le collectif L'Envers de Paris**

ANIMÉE PAR **Philippe Benichou**, psychanalyste,
membre de l'École de la Cause freudienne et **Christiane Page**,
professeur en études théâtrales.

RÉSERVATION CONSEILLÉE rp@theatredelaville.com

TOURNÉE 17-18

7 nov.	MA, Scène nationale de Montbéliard
1 ^{er} déc.	Théâtre de Fontainebleau
14 déc.	Les Treize Arches, Brive
24 au 26 jan.	Comédie de Béthune

Trio Nocturne

AVEC UNE DISTANCE TOUTE BRITANNIQUE,
NICHOLAS WRIGHT CERNE ET COMPOSE, À LA FAÇON
D'UNE SONATE EN TROIS MOUVEMENTS, LE TRIO FÉMININ
DOMINÉ PAR LA VOIX REDOUTABLE DE LA MÈRE.

À Londres, en 1934, un jour, une nuit, Mélanie Klein, célèbre psychanalyste, vient d'apprendre la mort de son fils Hans à Budapest. Sa fille Melitta lui soutient que c'est un suicide et la rend responsable ; Paula, une amie de Melitta, devient le témoin involontaire du conflit de la mère et de la fille. Mme Klein tente de surmonter la profonde dépression et l'immense culpabilité qui la gagnent, et la rendent un instant vulnérable.

Une veillée improvisée réunit la mère et les deux jeunes femmes, et plus la nuit avance, plus se dévoile la violence sans merci qui oppose la mère et la fille. Dans cet appartement londonien des années 1930, apparaissent bientôt les figures archaïques de Médée et d'Électre ; mais surtout, la complicité singulière qui rassemble ces trois femmes fait penser à trois Parques qui tisseraient aveuglément le linceul des hommes. À la fin de la pièce, un sacrifice est opéré : celui de la fille mauvaise, Melitta.

La mère surgit de la nuit, inentamée, et se remet au travail. Paula a pris la place de Melitta.

TARIFS 30€ // 27€

DEMANDEUR D'EMPLOI 20€ // INTERMITTENT & MOINS DE 30 ANS 18€
MOINS DE 14 ANS 10€

& AUSSI AU THÉÂTRE DES ABBESSES DU 11 AU 14 OCTOBRE

Le Voyage de Benjamin REPRISE

GÉRARD WAJCMAN / BRIGITTE JAQUES-WAJEMAN

Une odyssée à la découverte du monde meilleur. Un rêve d'enfant au diapason des histoires d'exils et de migrations.



Le Champ de bataille des passions humaines

À PARTIR D'UNE HISTOIRE RÉELLE, VÉCUE PAR LA CÉLÈBRE PSYCHANALYSTE MÉLANIE KLEIN, UN CONFLIT SANS PITIÉ ENTRE TROIS FEMMES PASSIONNÉES.

AVEC POLYEUCTE, SOPHONISBE, POMPÉE... VOUS VOUS ÊTES RÉCEMMENT CONCENTRÉE SUR VOTRE PASSION POUR LES ŒUVRES DE CORNEILLE. QU'EST-CE QUI VOUS A ORIENTÉE VERS MME KLEIN? VOYEZ-VOUS UNE CONTINUITÉ QUELCONQUE OU AU CONTRAIRE UNE RUPTURE FRANCHE ENTRE CES DEUX UNIVERS ?

BRIGITTE JAKES-WAJEMAN : Écrite par un auteur bien vivant, dont le style évoque Pinter, la pièce est résolument moderne et met aux prises trois femmes, trois psychanalystes. C'est donc une rupture franche et cependant il y a une certaine continuité, car elle obéit sciemment au principe classique des trois unités : un lieu unique, un appartement à Londres, et une nuit de 1934 à la fin de laquelle l'action, la séparation de la mère et de sa fille, trouve une solution définitive. Et au centre de l'histoire, la défaite et la rédemption d'une femme au destin exceptionnel : Mélanie Klein.

COMMENT AVEZ-VOUS DÉCOUVERT NICHOLAS WRIGHT? COMMENT POUVEZ-VOUS DÉCRIRE LA NATURE DE SON ÉCRITURE ?

B. J.-W. : Un ami très cher m'a donné la pièce à lire et j'ai été aussitôt conquise. François Regnault, qui l'a traduite, décrit très bien le style de l'auteur : « *Nicholas Wright procède par petites phrases courtes, simples, de style retenu, d'apparence anodine, mais, entre les propositions, on pressent les mouvements de haine, dans les gestes futiles, les pulsions terribles.* »

EN QUOI LES QUESTIONS LIÉES À L'ANALYSE OU À LA PSYCHANALYSE VOUS SEMBLENT-ELLES PERTINENTES À PORTER À LA SCÈNE ?

B. J.-W. : Le théâtre et la psychanalyse s'éclairent mutuellement et nous ouvrent les yeux sur les passions humaines ; sur ce qu'elles ont d'énigmatique et d'ambivalent. En analyse, comme au théâtre, le champ de bataille est un champ de paroles qui demande un dispositif très réglé, pour permettre de dire parfois ce qui n'avait jamais été dit, de dire ce qu'on ne pouvait pas dire. Ces trois femmes passionnées s'en servent avec art.

LA PIÈCE NE COMPORTE QUE DES PERSONNAGES FÉMININS, VOUS ÊTES VOUS-MÊME METTEURE EN SCÈNE. CETTE PRÉDOMINANCE FÉMININE DU PROJET EST-ELLE FORTUITE ?

B. J.-W. : Cette pièce me touche en effet particulièrement ! Ces trois femmes sont des Juives d'Europe centrale. Exilées à Londres, elles portent avec elles une mémoire de pogroms, de persécutions. Leur connaissance des mécanismes inconscients ne les met pas à l'abri des passions. Elle aiguise au contraire leur capacité de sentir, d'entendre, de souffrir. C'est une des forces de la pièce.

POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DES ACTRICES, DE TROIS GÉNÉRATIONS DIFFÉRENTES, QUI COMPOSENT CE TRIANGLE FAMILIAL ?

B. J.-W. : Triangle en effet, dont il faut trouver les belles proportions. Je me réjouis de tenter l'expérience avec ces trois actrices que je connais et que j'aime.



© Annee_Vogelsang

Le théâtre de Mme Klein

Sous l'œil de Mme Klein, le théâtre enfantin se fait cannibale. Ils ont 2 ou 3 ans, et c'est déjà Titus Andronicus, c'est Thieste, qui apparaissent. C'est aussi Tex Avery, tant le morcellement, le déchiquetage semble dominer le fantasme corporel des enfants vus par elle, et cela fait rire. Selon Mélitta, Mélanie joue Médée et sa fille joue Électre, qui fit tuer sa coupable mère ! Et parfois, la guerre qu'elles se sont déclarée, accouche d'une scène de boulevard, tout au plus. Que joue Paula ? L'arbitre, bien sûr ! Elle tente de tirer son épingle du jeu entre l'une et l'autre, qu'elle aime, même si inconsciemment elle sait qu'elle finira du côté de Mme Klein. En analyse, comme au théâtre, le champ de bataille est un champ de paroles ; trivial ou sublime, ce champ de bataille demande un dispositif très réglé, pour permettre de dire parfois ce qui n'avait jamais été dit, de dire ce qu'on ne pouvait pas dire. Ces trois femmes passionnées s'en servent avec art.

Extraits de *Mme Klein*

ACTE 2

Mme Klein raconte l'histoire d'une lettre qui n'arrive pas à son destinataire. Une mère a appris que son fils est mort d'un accident de montagne dans un pays étranger. Sa fille lui écrit que c'est sûrement un suicide et que cette mère en est sans doute la cause. Mais la mère s'arrange pour ne jamais lire cette lettre.



MELITTA : Tu ne dis rien de ma lettre.

MME KLEIN : On est en pleine nuit, pour l'amour de Dieu. J'ai voyagé. Je suis déprimée. Je suis en deuil.

MELITTA : Moi aussi.

MME KLEIN : Tu n'arrêtes pas de me harceler, qu'est-ce que tu cherches ? Donne-moi le temps.

MELITTA : Nous en parlerons au petit-déjeuner.

MME KLEIN : Peut-être.

PAULA : Si elle n'a pas envie de la lire, alors elle ne doit pas le faire.

MELITTA : Parce qu'elle...

MME KLEIN : Ca c'est manquer de tact.

MELITTA : Mais elle a dit qu'elle l'avait lu. Elle a dit...

MME KLEIN : Vous permettez ? Je l'ai ouverte, mais Paula m'a dit de ne pas la lire, alors je l'ai déchirée. Parce que tel est mon bon plaisir, et j'en uses quand je veux. J'étais justement en train d'interpréter mon rêve, grâce à Paula, je commençais à trouver la sortie du tunnel, mais je ne voulais rien entendre.

MELITTA : Déchirée ?

MME KLEIN : Je ne voulais rien entendre ! Il y a quelque chose à quoi je résiste.

MELITTA : Oh ! Ça oui.

MME KLEIN : Mais quoi ?

MELITTA : Je vais te le dire.

MME KLEIN : Eh bien ! Dis-le moi. Alors ?

PAULA : Je monte.

MME KLEIN : Je veux que tu restes ici.

MELITTA : Est-ce qu'on ne pourrait pas parler toutes les deux toutes seules ?

MME KLEIN : « *Toutes les deux toutes seules* », ça n'existe pas. Il y a toujours un tiers. Un tiers au moins. La mère. Peut-être le père, peut-être un frère ou une sœur rivale. La pièce se remplit toujours. On commence à deux, pourquoi pas à trois ? D'une façon ou d'une autre, on finit toujours par donner une petite fête. Bon. Allons-y.

MELITTA : Vendredi dernier, Hans était...

MME KLEIN : Selon toi, la mort de Hans n'est pas ce qu'elle semble être. J'ai lu ça entre les lignes.

Mélanie Klein, pionnière de la psychanalyse d'enfants

Elle a osé, la première, explorer l'inconscient des jeunes enfants, révélant les fantasmes angoissants qui peuplent leur univers. On lui doit la compréhension des processus psychiques précoces qui déterminent notre vie d'adulte.

Jacques Lacan l'avait surnommée « *la tripière de génie* ». Tripière car, pour Mélanie Klein, le ventre, avec ses viscères, ses excréments et ses monstres imaginaires, est l'antichambre du moi. Quand elle rejoint le camp de la psychanalyse, elle est l'une des très rares pys d'enfants.

L'analyse des enfants peut aller beaucoup plus loin que celle des adultes et [...] mettre en lumière des détails qui n'y apparaissent pas aussi clairement. Elle se démarque rapidement de ses consœurs, Anna Freud, fille du maître ou Hermine von Hug-Helmuth (assassinée par son neveu qu'elle a psychanalysé), qui pensent que la thérapie des petits doit se limiter à un travail éducatif. Pour Mélanie Klein, en revanche, l'enfant, dès 2 ans, est un patient digne de ce nom.

Dès 1920, elle développe sa technique de psychanalyse par le jeu : des poupées, des autos, des animaux, des crayons, des ciseaux, et la séance peut commencer. « *Le grand train, c'est papa ; le petit, c'est toi ; la gare, c'est maman*, explique-t-elle à Dick, un jeune patient resté un cas célèbre de la littérature analytique. *Dick entre dans maman, il fait noir dans maman, Dick est dans le noir de maman.* » Voilà comment Mélanie Klein aide les petits à apprivoiser leurs fantasmes incestueux et l'angoisse qui les accompagne.

La psychanalyse freudienne déroule le tapis rouge devant le père. Pour le kleinisme, le personnage déterminant, c'est la mère. Pour réussir à penser, il faut la tuer symboliquement, quitte à la retrouver plus tard. Cet affront au père, Freud ne le pardonnera pas à Mélanie Klein.

Isabelle Taube, Psychologie.com

EN QUELQUES DATES

30 mars 1882 : Naissance à Vienne.

1919 : Elle intègre la Société hongroise de psychanalyse après sa présentation d'*Analyse d'un enfant de 5 ans* – son fils Erich.

1924 : Elle se démarque de l'orthodoxie freudienne en élaborant un complexe d'Œdipe archaïque commençant au moment du sevrage.

1932 : Publication de *La Psychanalyse des enfants*, un livre aboutissement de ses premiers travaux.

1934 : Melitta Schmideberg, sa fille, elle-même psychanalyste, dénonce la dépendance dans laquelle sa mère la maintient et l'accuse d'avoir poussé son frère Hans au suicide. Mélanie Klein sombre dans une profonde dépression.

1940 : Naissance du « kleinisme ». Le monde analytique compte désormais les kleinien et les autres...

22 septembre 1960 : Décès de Mélanie Klein à Londres.



©DR

Balbutiements

Ce sont les premières années ; la découverte éblouie des pouvoirs de la psychanalyse, thérapeutiques d'abord ; mais aussi l'audace inouïe de cette nouvelle science, à l'avant-garde de la pensée, transgressive, qui ose parler de la sexualité, et de la pulsion de mort. Comme pour beaucoup de ces pionniers, les premiers cas que Mélanie analyse et expose, sont ses propres enfants ; elle apprend avec eux. Elle décrit leurs symptômes avec un détachement insupportable. Cherchez la mère, vous trouverez l'analyste.

NICHOLAS WRIGH AUTEUR

Nicholas Wright est né au Cap (Afrique du Sud en 1940), joue à la scène et à la radio dès l'âge de six ans. Il arrive à Londres en 1958 pour devenir acteur et étudie à l'Académie de Musique et d'Art Dramatique (LAMDA), travaille ensuite comme assistant de plateau à la BBC Television et comme assistant de cinéma, notamment dans *Far from the Madding Crowd* (*Loin de la foule déchaînée*) de John Schlesinger. Il commença à travailler au Royal Court en 1965 comme directeur de Casting, puis y devint d'abord directeur assistant, puis premier directeur du Theatre Upstairs du Royal Court, où il présenta plusieurs années un programme innovateur d'écritures nouvelles. De 1975 à 1977, il fut directeur artistique adjoint du Royal Court et par la suite membre du Conseil du Royal Court Theatre. Il est directeur littéraire fondateur et directeur associé du Royal National Theatre, et membre fondateur du Conseil du National Theatre. En 2015 et 2016, il sera au jury du concours du Yale Drama Series pour auteurs. Ses publications comprennent 99 Pièces, un survol du drame d'Eschyle jusqu'à nos jours, et *Changing Stages*, écrit en collaboration avec Richard Eyre.

BRIGITTE JAUQUES-WAJEMAN METTEUR EN SCÈNE

Formée dans les classes d'Antoine Vitez, **Brigitte Jaques-Wajeman** travaille en tant que comédienne dans plusieurs de ses spectacles de 1969 à 1974. En 1974, dans le cadre du Festival d'Automne, elle réalise sa première mise en scène en créant, pour la première fois en France, la version intégrale de *L'Éveil du printemps*, de Frank Wedekind, dans une nouvelle traduction de François Regnault. En 1976, elle fonde, avec François Regnault, la **Compagnie Pandora**, qui devient le Théâtre de la Commune-Pandora au Centre dramatique national d'Aubervilliers lors de sa nomination à la direction en 1991 jusqu'en 1997.

Puisant dans les répertoires classiques et modernes, elle a mis en scène plus d'une trentaine de pièces présentées lors de festivals et dans de nombreux théâtres, en France et à l'étranger (Comédie-Française, Chaillot, Odéon, Athénée, Théâtre de la Ville...). Ayant le souci de la langue et, particulièrement, de la langue versifiée, Brigitte Jaques-Wajeman s'emploie à révéler la dimension charnelle, sensuelle, des mots. Pierre Corneille étant son auteur de prédilection, elle monte neuf de ses textes.

FRANÇOIS REGNAULT TRADUCTEUR

Agrégé de philosophie, ancien élève de l'École Normale supérieure (Ulm) et Maître de conférences au département de Psychanalyse de l'université de Paris VIII jusqu'en 2004, **François Regnault** travaille au théâtre avec :

- Patrice Chéreau de 1973 à 1985 comme traducteur et collaborateur artistique,
- Brigitte Jaques-Wajeman, avec qui il a fondé la Compagnie de théâtre Pandora en 1976 puis codirigé le Théâtre de la Commune/Pandora, à Aubervilliers, de 1991 à 1997,
- Emmanuel Demarcy-Mota au Théâtre de la Ville.

Dans le monde de la musique et de la danse, il a travaillé pour Georges Aperghis, Marc-Olivier Dupin, Bruno Mantovani et Maurice Béjart.

Il a également partagé son expérience au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique de Paris de 1994 à 2001 et a été conseiller théâtral à la Comédie-Française de 1998 à 2006.

MARIE-ARMELLE DEGUY MME KLEIN

Marie-Armelle Deguy est issue du Conservatoire national et a été pensionnaire à la Comédie-Française. Depuis qu'elle a repris son indépendance, elle a travaillé avec de nombreux metteurs en scène comme André Engel, Alain Françon, Brigitte Jaques, Christophe Pertont, Catherine Anne, Emmanuel Demarcy-Mota, Frédéric Bélier-Garcia et Macha Makiaieff. Elle tourne également au cinéma, entre autres sous la direction de François Favrat, Régis Wargnier, Olivier Dahan, Sam Karmann, Guillaume Nicloux, Bruno Podalydes, dans des films tels que *La Môme*, *Liberté Orléon*, *Pars vite et reviens tard*. De 1990 à aujourd'hui, on a également pu la voir dans une trentaine de téléfilms. Elle enregistre par ailleurs régulièrement pour la radio des pièces, des poèmes, des nouvelles, et sa grande affection pour les textes la pousse également à faire de nombreuses lectures de romans en public.

SARAH LE PICARD PAULA, UNE AMIE

Sarah Le Picard a reçu sa formation au conservatoire du 5^e arrondissement. Elle appartient au collectif la vie Brève, au sein duquel elle travaille depuis sa création en 2010. Elle joue dans plusieurs spectacles mis en scène par Jeanne Candel (*Robert Plankett* en 2011, *Nous brûlons* en 2010 et *Le Goût du faux* en 2015) et collabore avec Samuel Achache à la mise en scène de *Fugue*, un spectacle de théâtre musicale (festival d'Avignon 2015) Elle travaille aussi régulièrement avec Brigitte Jaques (*Tartuffe* en 2010, *Tendre et cruel* en 2012) Par ailleurs, elle tourne à la télévision et au cinéma sous la direction de Elie Wajeman (*Alyah* en 2012, *Les Anarchistes* en 2015) Mona Achache (*L'Élé-gance du hérisson* en 2008, *Bankable* en 2011) ou Mia Hansen Love (*Tout est pardonné* en 2006, *L'Avenir* en 2015).

CLÉMENTINE VERDIER MÉLITTA, LA FILLE

Clémentine Verdier se forme à l'ENSATT. Elle débute dans la troupe du TNP et y joue dans de nombreux spectacles de Christian Schiaretti, elle est notamment Mademoiselle Julie dans la pièce éponyme d'August Strindberg et l'Âme dans *Procès en séparation de l'âme et du corps* de Pedro Calderón de la Barca. Elle travaille sous la direction d'Olivier Borle, de Julien Gauthier, de Christophe Maltot, de Nada Strancar, et avec Julie Brochen dans les épisodes du Graal Théâtre, co-mis en scène avec Christian Schiaretti. Elle travaille également avec Lancelot Hamelin, Mohamed Brikat, Giampaolo Gotti, Elizabeth Macocco, Guy-Pierre Couleau, Louise Vignaud et Michel Raskine. Elle enregistre des fictions pour France culture et fait quelques apparitions télévisuelles. En 2015, elle a fondé sa propre compagnie et a monté *Un Partage de midi*.